

Réinventer la diplomatie dans le monde post-COVID: une perspective indienne |

Par S. Jaishankar, le 10/02/2021, Newsweek

Nous entrons en 2021, dans l'espoir de mettre la pandémie de la COVID-19 derrière nous. Bien que chaque société l'ait traité de manière unique, la diplomatie mondiale se concentrera néanmoins sur des préoccupations communes et des leçons partagées. Une grande partie de cela tourne autour de la nature de la mondialisation.

Notre génération a été conditionnée à y penser en grande partie en termes économiques. Le sens général est celui du commerce, de la finance, des services, de la communication, de la technologie et de la mobilité. Cela exprime l'interdépendance et l'interpénétration de notre époque. Ce que la COVID a cependant fait ressortir, c'est l'indivisibilité plus profonde de notre existence. La véritable mondialisation concerne davantage les pandémies, le changement climatique et le terrorisme. Ils doivent constituer le cœur des délibérations diplomatiques. Comme nous l'avons vu en 2020, ignorer de tels défis a un coût énorme.

Malgré ses nombreux avantages, le monde a également connu de vives réactions à la mondialisation. Pour une grande partie, cela découle d'avantages inégaux, entre les sociétés et au sein même de celles-ci. Les régimes et les systèmes qui ne sont pas conscients de tels événements sont donc remis en question. Nous devons nous assurer qu'il ne s'agit pas de gagnants et de perdants, mais de nourrir des communautés durables partout.

La COVID-19 a également redéfini notre compréhension de la sécurité. Jusqu'à présent, les nations pensaient largement en termes militaires, de renseignement, économiques et peut-être culturels. Aujourd'hui, non seulement ils accorderont plus d'importance à la sécurité sanitaire, mais s'inquiéteront de plus en plus de chaînes d'approvisionnement fiables et résilientes. Le stress de l'ère COVID-19 a mis en évidence la fragilité de notre situation actuelle. Des moteurs de croissance supplémentaires sont nécessaires pour atténuer les risques de l'économie mondiale, tout comme une plus grande transparence et une plus grande viabilité du marché.

Les institutions multilatérales ne se sont pas bien sorties de cette expérience. Indépendamment des controverses qui les entourent, il n'y a même pas eu de prétention à une réponse collective à la plus grave crise mondiale depuis 1945. Ceci est un motif d'introspection sérieuse. La réforme du multilatéralisme est essentielle pour créer des solutions efficaces.

Concevoir une réponse robuste au défi de la COVID-19 devrait dominer la diplomatie mondiale en 2021. À sa manière, l'Inde a donné l'exemple. C'est ce qu'elle a fait en défiant les prophètes de malheur et en créant les moyens de santé pour minimiser son taux de mortalité et maximiser son taux de récupération. Une comparaison internationale de ces chiffres raconte sa propre histoire. De plus, l'Inde est également devenue la pharmacie du monde, fournissant des médicaments à plus de 150 pays, dont beaucoup sous forme de subventions.

Alors que notre pays se lance dans un effort de vaccination de masse, l'assurance du Premier ministre Narendra Modi selon laquelle cela contribuerait à rendre les vaccins accessibles et abordables pour le monde est déjà mise en œuvre. Les premiers envois de vaccins Made in India ont été reçus non seulement nos voisins comme le Bhoutan, les Maldives, le Bangladesh, le Népal, Maurice, les Seychelles et le Sri Lanka, mais aussi des partenaires bien au-delà comme le Brésil et le Maroc.

D'autres défis mondiaux majeurs méritent aujourd'hui une attention similaire. En tant que participant central à la conclusion de l'accord de Paris, l'Inde est restée ferme dans la lutte contre le

changement climatique. Ses objectifs en matière d'énergies renouvelables se sont multipliés, sa couverture forestier s'est développée, sa biodiversité s'est étendue et son focus sur l'utilisation de l'eau s'est accrue. Les pratiques perfectionnées chez nous sont désormais appliquées chez ses partenaires de développement en Afrique et ailleurs. Par son exemple et son énergie, la diplomatie indienne montre la voie, notamment par le biais de l'*International Solar Alliance* et de la *Coalition for Disaster Resilient Infrastructure initiatives*.

Le défi de la lutte contre le terrorisme et la radicalisation est également un défi de taille. En tant que société, longtemps sujette à des attaques terroristes transfrontalières, l'Inde s'est employée à renforcer la prise de conscience mondiale et à encourager une action coordonnée. Ce sera un axe majeur de la diplomatie indienne en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité et dans des forums comme le GAFI et le G20.

Parmi les points à retenir de l'expérience de la COVID-19, il y a la puissance du domaine numérique. Qu'il s'agisse de la recherche des contacts ou de la fourniture d'un soutien financier et alimentaire, l'orientation numérique de l'Inde après 2014 a donné des résultats impressionnants. La pratique du «travail de n'importe où» a été aussi fortement renforcée par la COVID-19 que celle de «l'école à la maison». Tous ces éléments contribueront à élargir la boîte à outils des programmes de développement de l'Inde à l'étranger et au redressement de nombreux partenaires.

L'année 2020 a également vu le plus grand exercice de rapatriement de l'histoire - le retour au pays de plus de 4 millions d'Indiens. Cela seul fait ressortir l'importance de la mobilité à l'époque contemporaine. À mesure que la fabrication intelligente et l'économie du savoir s'enracineront de plus en plus, le besoin de talents de confiance augmentera sûrement. Faciliter son mouvement par la diplomatie est dans l'intérêt mondial.

Un retour à la normale en 2021 signifiera des voyages plus sûrs, une meilleure santé, une relance économique et des services numériques. Ils seront exprimés dans de nouvelles conversations et de nouvelles compréhensions. Le monde après la COVID-19 sera plus multipolaire, pluraliste et rééquilibré. Et l'Inde, avec ses expériences, contribuera à faire une différence.

* * *